

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Beil 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adresses toute correspondance ou envoi d'argent,
timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine,
payable tous les mois.

MONTREAL, 24 OCT. 1896

NOS GRAVURES

LA CAMPAGNE PROVINCIALE

Dans l'ordre ordinaire des choses, c'est le veau qui suit, mais dans la politique provinciale, c'est le contraire qui arrive.

M. Flynn a convoqué une grande assemblée à Ste-Anne de la Pérade, dans le comté de Champlain, et M. Marchand a cru que sa présence était nécessaire à St-Stanislas, dans le même comté.

M. Flynn et ses acolytes sont allés visiter le bas du fleuve avant la chute des feuilles; M. Marchand, suivi de ses fidèles, a cru que la brise marine et les apres senteurs de l'eau salée feraient du bien à son parti.

M. Flynn est allé faire une promenade dans la capitale des Cantons de l'Est, et M. Marchand s'est mis dans la tête que la population de ces régions brûlaient du désir de l'entendre.

En voyant ce qui se passe, LE CANARD toujours logique, s'est dit que si M. Marchand continue ainsi à suivre M. Flynn à quinze jours de distance, il arrivera nécessairement quinze jours après.

Si M. Marchand se sent la main sûre et des aptitudes, qu'il change d'attelage.

Un bon team, comme "Réforme scolaire" et "Economie," le conduirait au but beaucoup plus sûrement.

LE SERVICE RAPIDE

Si LE CANARD a bonne mémoire, au lendemain du 23 juin, *La Libre Parole* a été la première à faire appel à l'énergie du nouveau cabinet et de M. Tarte en particulier.

La terrible feuille parlait sans cesse de coups de balai.

Il fallait purger l'administration des parasites, des quémandeurs, des fénéants, etc., etc.

Hélas! trois fois hélas! c'est elle qui a reçu le premier coup de balai, et elle l'a reçu en plein dans le dos. On peut même ajouter que le ministre des travaux publics a visé un peu bas.

La Libre Parole a été servie à souhait. Pour un service rapide, voilà ce que l'on peut appeler un service rapide. Ça n'a pas pris goût de tincture.

Ce premier coup a été suivi d'autres coups, et on dit que le balai n'a pas fini de fonctionner.

Dans ce cas, M. Tarte, qui s'est fait l'exécuteur des hautes et basses œuvres du nouveau gouvernement peut s'attendre à s'en faire dire sur le long et sur le large d'ici à cinq ans.

Petit Rinfret de Poche

TORTUE. — Un animal qui va toujours ventre à terre.

FORANTHÈME. — Plante éphémère greffée sur les racines grecques, qui naît et qui meurt dans les collèges.

FORBAN. — Siège solidement occupé par des corsaires.

FORÇAT. — Un homme à river.

FOIN. — Ce qu'il convient de mettre dans ses bottes quand on ne veut pas mourir sur la paille.

FOLIE. — Une lésion qui s'appelle légion.

FOLLICULAIRE. — Un âne à chroniques.

FONCTIONNAIRE. — Employé décidé à recevoir de bonne grâce les plus mauvais traitements.

FORÊT VIERGE. — Celle où la main de l'homme n'a jamais mis le pied.

OU ÉTAIT LA POLICE ?

Il y a des gens qui ont la déplorable habitude de toujours interrompre les autres, et de poser de nouvelles questions avant qu'on ait fini de répondre à la dernière.

Voilà ce qui est arrivé tout récemment à un de ces éternels questionneurs.

—Tiens, c'est vous, Martin. On ne vous a pas vu depuis quinze jours. Que devenez-vous donc ?

—J'ai enterré mon oncle...

—Ah! vraiment. De quoi est-il mort ?

—De la façon la plus déplorable: victime d'une attaque nocturne...

—Est-il possible? Où cela ?

—Entre onze heures et minuit, sur la rue Notre-Dame, en face de l'hôtel de ville...

—Et la police, qu'est-ce qu'elle faisait pendant ce temps-là, la police? A-t-elle, au moins, arrêté les coupables ?

—Quels coupables ?

—Les auteurs de l'attaque nocturne, quoi !

—Permettez, vous ne m'avez pas laissé expliquer. Je voulais vous dire que mon oncle a été frappé...

—Oui, mais par qui ?

—A été frappé d'apoplexie.

—Ah! Pourquoi ne le disiez-vous pas plus tôt ?

PAS CAPABLE

L'autre jour un représentant de la Compagnie d'Extincteurs Durand (très limitée), cherchait à placer un certain nombre d'instruments dans une grande institution, et un extincteur à la main, il en expliquait le mécanisme à tout le personnel réuni :

—Supposons, messieurs, qu'un incendie se déclare dans une chambre quelconque; vous prenez l'instrument comme ceci, vous le retournez, vous pressez avec l'index sur la gachette, la petite boule en verre se brise, l'acide qu'elle contient se mêle au liquide et dégage une pression qui fait partir le petit bouchon que vous voyez, et l'extincteur lance un jet de 25 à 30 pieds. J'espère que vous avez tous compris et que vous êtes tous capables d'en faire autant.

—Ah, non, monsieur, répond le contre-maître, je connais mes hommes et personne ici n'est capable d'en faire autant.

PEIGNERIE

On s'est plaint dans certains quartiers que le CANARD négligeait les peignes. On avait tort.

Avez-vous déjà vu un chat accroupi près d'un trou de souris? Il a l'air de dormir, mais il ne dort pas; il guette.

Le CANARD ne dormait pas: il guettait. La première bonne peignerie qui s'est montrée le bout du nez, il a mis la patte dessus, et il la sert toute chaude à ses lecteurs :

Il existe à Montréal une société de secours et de prévoyance mutuels très utile à ceux qui... l'ont inventée.

Cette société recrute le plus grand nombre de ses clients dans le fin fond du faubourg Québec, dans le quartier appelé "Le Beaver Hall à la Melasse." Avant d'être admis dans la société, il faut subir un examen médical, et les cinq ou six médecins qui en font partie reçoivent \$3 par examen.

Il faut croire que l'arrivée des libéraux au pouvoir a fait du tort à la compagnie, car ces jours derniers, le gérant réunit tous les médecins intéressés et leur dit que vu la durée des temps, il était obligé de leur diminuer leurs honoraires. A l'avenir, dit-il, la Compagnie ne pourra payer que 25 cts par examen.

En entendant cette proposition, un des médecins se lève et dit :

—Monsieur, mon prix pour un examen est de \$3, et avant de consentir à en faire pour 25 cts, j'en ferai pour rien.

—Merçi, monsieur, dit le gérant, y en a-t-il d'autres parmi vous, messieurs, qui soient disposés à faire les examens pour rien ?

UN JOYEUX DEJEUNER

Il y a un mois, le CANARD a reçu une avalanche de papiers timbrés pour avoir désigné ses personnages par leurs vrais noms.

Cette semaine, il a eu maille à partir avec une masse de gens qui croyaient se reconnaître sous de simples initiales.

Puisque les *petits noms* me sont également interdits, je vais essayer d'un nouveau procédé. Et si celui-là ne réussit pas, je jure de me faire naturaliser Belge.

Les lecteurs du CANARD m'excuseront donc de désigner dans cette histoire les personnages par de simples numéros. Un seul nom propre y figure: celui de Pierre Delcourt. Ci reproduit, du reste, le billet comme par lequel...

J'autorise M. Jean-Bte Ladébauche à se servir de mon nom dans un article qui paraîtra le 24 octobre, dans le No. 48 du CANARD.
Fait en double à l'hôtel Laval, 22 oct. 1896. PIERRE DELCOURT.

Par une chaude journée de juillet, nous fûmes invités à dîner, 324, — 75, — 82, — 12,924 et moi, chez notre vieil ami Pierre Delcourt.

Il faisait une "chaleur torrentielle."

324 ne cessait de s'éponger le front, et, je dois l'avouer pour être franc, nous bûmes un nombre considérable de petits coups avant d'arriver chez notre ami, lequel demeure en haut de la rue St-Laurent, passé la rue Sherbrooke.

Nous nous étions donné rendez-vous à l'hôtel Laval, et, depuis l'hôtel Laval jusqu'au No 1072 de la rue St-Laurent, il n'est pas un établissement convenable où nous ne nous arrêtions.

Si j'ai bonne mémoire, nous bûmes encore quelque chose dans un tout petit trou situé au coin de la maison de Delcourt, — mais il faisait si chaud !

Ma parole d'honneur, je crois que s'il y avait eu une buvette dans l'escalier, nous y serions encore arrêtés.

Enfin, nous sonnâmes (1).

Pierre Delcourt vint nous ouvrir lui-même, et, après nous avoir présenté sans façon à son ami 2,119,207,214, journaliste bien connu :

—A table! cria-t-il, à table! mes enfants, car les radis vont refroidir.

Cette plaisanterie ayant été trouvée charmante, 324 demanda la permission de se débarrasser de son gilet; elle fut accordée sur le champ, et tout le monde suivit l'exemple de 324.

Sur quoi nous attaquâmes les radis, tandis que Delcourt, tout en versant la bière à pleins verres, faisait remarquer que, grâce à nos manches de chemise blanches, nous avions tout à fait l'air de dîner dans l'arbre de Robinson, — ce que nous reconnûmes parfaitement exact.

Ah! quelle gaîté, mes amis! quelle gaîté! De ma vie, je n'ai vu de dîner aussi gai!

Tristes sont les repas où l'on ne s'échauffe qu'au dessert.

Au dîner de Delcourt, les hors-d'œuvre n'étaient pas terminés que déjà les bons mots pleuvaient, et que nous criions comme de véritables sourds.

Lorsque le gigot arriva, nous étions tous rouges comme des briques, et il était presque impossible de s'entendre.

Voilà ce que j'appelle un vrai dîner!

Entre les haricots et la salade, comme je me penchais à la fenêtre pour jeter le bouchon d'une bouteille que je venais de déboucher, j'aperçus en bas, sur le trottoir d'en face, une soixantaine de personnes qui regardaient dans notre direction. Evidemment nous avions attiré l'attention du public...

324 surtout parlait tellement fort qu'il faisait vibrer le cristal des verres, et que les quarante trois oiseaux de Delcourt se tassaient dans leur cage.

Lorsque le dessert arriva, je crois bien

(1) Je regrette bougrement d'avoir commencé cet article au passé défini, car j'ai bien peur de ne pas avoir assez d'accents circonflexes pour aller jusqu'au bout.

que nous étions un peu gris. Mais il ne faut pas nous en vouloir, il faisait si chaud ! Il n'y a rien qui grise comme la chaleur. Sur le Champ-de-Mars, au grand soleil, j'ai vu des soldats tomber ivres-morts, qui n'avaient bu qu'un modeste verre de whiskey.

Il était donc assez juste que nous fussions gais, nous qui n'avions pas bu moins de quinze apéritifs... (sans compter la bière de Delcourt, qui est excellente ma foi !)

Pendant qu'on servait le café, je regardai de nouveau par la fenêtre afin de voir si les gens stationnaient toujours... Il y avait plus de deux cents personnes... Mais je jugeai inutile de signaler cette particularité: Si ces gens restent là, c'est que ça les amuse, pensai-je; laissons-les.

Mais soudain la voix de 324 devint plus forte encore. 324 se disputait avec 75 à propos de la circulation du *Soir*.

—Tu es un menteur! — Tu es un lâche ! — Veux-tu sortir? — Viens-y donc, panier !

Déjà quelques verres avaient été brisés, et 75 aurait sûrement empoigné 324 si Pierre Delcourt ne s'était interposé.

Vous avez tort tous les deux, dit-il gravement, *Le Soir* va être supprimé en septembre prochain.

Sur quoi, les deux amis se réconcilièrent en pleurant.

Après cette touchante scène 12,924 ayant proposé d'aller prendre l'air, nous reprîmes nos vêtements et nos chapeaux respectifs, puis nous descendîmes.

82, qui avait été le moins bruyant, ne disait rien; il se réservait pour la bonne bouche, ainsi qu'on va le voir.

Comme il mettait le pied sur le trottoir, il aperçut une voiture à bras, laquelle ne contenait pas moins de 100 bouteilles pleines.

—Tiens! fit-il, voilà notre affaire. Et s'attelant à la voiture, il démarra.

Malheureusement, il avait compté sans la pente considérable de la rue St-Laurent. Entraîné par le poids des bouteilles, il se mit à dégringoler avec une rapidité folle, zigzaguant d'un trottoir à l'autre, secouant les bouteilles, faisant un chambard de tous les diables.

Craignant un accident, nous nous mîmes à sa poursuite, afin de l'arrêter, mais brusquement sur la rue Ontario il obliqua à gauche.

L'élan qu'il avait était si fort que les deux brancards de sa voiture entrèrent d'un seul coup dans la devanture d'un petit horloger, réveillant les pendules endormies, brisant les glaces avec un fracas formidable.

Au moment où nous arrivions, nous vîmes apparaître l'horloger effaré. Nous nous préparions à excuser notre ami et à donner toutes les garanties nécessaires, mais quelle ne fut pas notre surprise en voyant 82 se découvrir gravement.

Sans se presser, il tira sa montre de sa poche, et, l'ayant ouverte avec d'innombrables précautions :

—Monsieur, fit-il, pourriez-vous me dire ce qu'a cette montre? Il y a deux ans, je l'ai laissée tomber dans l'eau, et depuis, elle n'a jamais voulu marcher. Peut-être aurait-elle besoin d'être graissée ?

CANARDS GRATUITS

Pourquoi Alfred Deschamps, qui tient le fameux restaurant au No 1072 rue St-Laurent, donne-t-il le CANARD gratuitement? C'est parce que son établissement est fréquenté par tous les gens intelligents. Ils aiment les bons cigares et les bonnes boissons et ils se donnent rendez-vous chez lui afin de profiter de ces bonnes choses-là. Les cultivateurs et les promeneurs peuvent y loger leurs chevaux et constater qu'ils ont été bien soignés, car l'écurie est ce qu'il y a de mieux à Montréal. Allons chez lui chercher notre CANARD, il le donne gratuitement, nous profiterons de l'occasion pour prendre un coup et fumer un bon cigare. L'établissement est facile à trouver, c'est au No 1072 rue St-Laurent, en face du marché St-Jean-Baptiste.

Boulevard St Lambert